

Interventions du mois

Le trafic maritime de mars a été marqué par deux mises en demeure de la Préfecture Maritime de la Manche et de la Mer du Nord à l'encontre de navires en avarie, l'un devant Dunkerque, l'autre devant le littoral de la Manche. Les armements ont obtempéré et il n'y a eu ni naufrage, ni pollution. La Guadeloupe a, pour sa part, simulé le déclenchement du Plan Polmar dans le cadre d'un exercice. Le service intervention du *Cedre* a été sollicité par des appels liés au risque chimique, suite à des accidents de transport de substances dangereuses, à la découverte de fûts toxiques dans la forêt des Landes, à des mortalités de poissons dans une rivière des Vosges. Au Havre, quelques mètres cubes de « produit noir », déversé par le Bono Petros, ont souillé plusieurs centaines de mètres de quais. A la demande du Port Autonome du Havre, un ingénieur du *Cedre* s'est rendu sur place pour une expertise sur les impacts et les priorités de nettoyage des quais salis.

Conférence maritime régionale à Dunkerque

La lutte contre les pollutions et le secours en mer étaient les deux thèmes forts de cette conférence, organisée par la Préfecture Maritime de la Manche et de la Mer du Nord et accueillie par la Communauté Urbaine de Dunkerque. Coopération et importance de l'interface terre-mer ont été les mots-clés des nombreuses interventions, qui se sont succédées à un rythme soutenu sur ces 2 thèmes après des exposés introductifs du Secrétaire Général de la Mer et du Préfet Maritime. Les représentants britanniques et belges, faisant part de leur propre expérience autour de cas concrets et de l'évolution de leurs organisations nationales, ont insisté sur l'importance de la coopération internationale. Les intervenants français y ont fait écho, en insistant de plus sur l'importance de la coopération entre autorités terrestres et maritimes, en situation de crise comme dans la phase préparatoire à la gestion de telles situations.

Journée BALAREP

La société REP (Recherche Exploitation Produits) a profité des installations techniques du *Cedre* pour présenter le produit filmogène BALAREP à une quinzaine de clients potentiels publics et privés. Après 2 jours de préparation, le 25 mars fut consacré à une démonstration de nettoyage de murs, quai, galets traités au filmogène avant épandage d'hydrocarbures. Les produits décollés de ces substrats furent ensuite récupérés à l'aide d'absorbant REPSORB. La bouée effaroucheuse BRECO fut également mise en oeuvre à cette occasion. Pour plus d'informations vous pouvez consulter le site internet : www.rep.fr.

BNS chimie 1999

La session brestoise du Brevet National Supérieur d'intervention face aux risques chimiques rassemblait cette année 18 stagiaires. Ce stage est le plus haut niveau de formation des officiers de sapeurs-pompiers en matière d'intervention chimique. Organisé du 22 au 26 mars par le Centre de Secours Principal de la Communauté Urbaine de Brest, avec la collaboration de nombreux partenaires, il proposait des cours théoriques, des travaux pratiques, un exercice d'état-major à la caserne de Kerallan et au *Cedre*, des démonstrations d'intervention sur notre plateau technique et une manoeuvre grandeur réelle sur un cours d'eau proche de Brest.

Visites asiatiques

Le mois de mars a été très asiatique pour le *Cedre*. Il a reçu le 26 la visite du maire de Hualien, ville touristique de la côte Est de Taïwan, qui envisage un jumelage avec Brest, puis les 30-31 une délégation du *Ship Research Institute* japonais, suite à une première rencontre au Japon en janvier dernier. Après l'accident du *Nakhodka* (Lettres du *Cedre* n° 20 à 26) cet organisme, spécialiste de l'ingénierie navale, a été chargé d'étudier différents problèmes tels que la dérive des nappes, le remorquage d'épaves flottantes et de tester des équipements et techniques de lutte contre les pollutions par hydrocarbures. Un projet d'accord de coopération a été établi. Une réunion de travail est déjà programmée pour juillet 2000 à Brest. Le directeur du *Cedre*, rentré juste à temps pour cette visite était la semaine précédente à Manille, pour présenter notre expérience dans le domaine de l'évaluation des dommages à la conférence « *Challenges and Opportunities in Managing Pollution in East Asian Seas* ». Il s'est également rendu à Sokcho (Corée) pour représenter le technopôle de Brest à la signature du contrat d'étude d'un parc technologique de la mer.

Espagne : marée de boue d'Aznalcollar

La province d'Andalousie a autorisé le 24 mars la société Boliden-Apirsa à reprendre les activités de production de sa mine de pyrite d'Aznalcollar, 11 mois après le déversement de 5 millions de m³ de boues chargées de métaux lourds (Lettres du *Cedre* n°36 et suivantes). Les travaux de restauration et réaménagement des zones affectées continuent, accentuant la position de cette pollution comme de très loin la plus importante et la plus coûteuse de l'histoire espagnole. Un long et lourd contentieux juridique sera inévitable. Boliden, résultats d'expertises en mains, accuse maintenant la société de travaux publics constructrice de la digue défailante et ses filiales d'ingénierie d'avoir mal interprété les études géologiques du site.

Italie : accord sur le dossier du Haven

Après 8 ans de conflit juridique, le FIPOL, l'armateur du navire, son assureur et le gouvernement italien ont signé, le 4 mars, un accord global de versement de 117 600 millions de liras (environ 400 millions de F). La somme est très inférieure à ce qui était réclamé (dont une composante de dommages à l'environnement), mais 10% au-dessus du plafond de FIPOL 71, l'assureur ayant accepté de dépasser sa stricte obligation. L'accord spécifie que la contribution du FIPOL (les 2/3 de la somme) exclut tout dommage environnemental. Le dossier n'est pas pour autant totalement clos : des réclamations de particuliers restent en jeu au tribunal.

De la théorie à la pratique

Le 19 mars, au lendemain d'un exercice impliquant un navire chimiquier et 250 personnes, la *Maritime and Coastguard Agency* britannique (M.C.A.) s'est trouvée confrontée à une situation de crise majeure qui l'a amenée à évacuer 3 villages et leurs 200 habitants au nord de l'Ecosse. Un feu s'était déclaré à bord du chimiquier chypriote *Multitank Ascania*, transportant 1 750 tonnes d'acétate de vinyle monomère, liquide incolore très inflammable, susceptible de polymériser. Les mesures prises par l'équipage ont finalement permis d'éteindre le feu et d'éviter une explosion. Les spécialistes impliqués dans l'exercice, qui avait mis en évidence l'absence de modèle satisfaisant pour les nuages toxiques, se sont retrouvés au sein de l'équipe rassemblée par M.C.A. parfaitement préparée, à Southampton.

U.S.A. : nouvelles du New Carissa

La Lettre du *Cedre* du mois dernier vous avait parlé du cargo *New Carissa*, échoué sur une plage de l'Oregon le 4 février 1999 et volontairement mis à feu afin d'éviter une pollution des côtes environnantes, résultant de la rupture de l'épave (rappelons que cette technique avait été évoquée lors de l'échouement de *l'Hydo* à Camaret en 1983). Suite à l'incendie, le navire s'est coupé en deux et la partie avant a été remorquée pour être coulée par 3 000 mètres de fond. Le 11 mars, après 69 coups de canon d'un destroyer de l'US Navy, le canard flottait toujours ! Il fallu faire appel au sous-marin nucléaire *USS Bremerton* pour le couler d'une torpille bien placée.

U.S.A. : acide sulfurique dans les fonds

Le second capitaine du chimiquier *Panam Perla* a dû avoir des sueurs froides en découvrant le 10 novembre dernier que les 100 tonnes d'acide sulfurique concentré qui manquaient dans une des cuves, se trouvaient dans les compartiments de la double-coque du navire. L'action corrosive de l'acide en présence d'eau dans les doubles-fonds produit de l'hydrogène et aurait pu conduire à une explosion et au déversement de 10 000 tonnes d'acide en

mer. A un jour de route d'un terminal chimiquier, le navire a été autorisé à aller décharger sa cargaison et vider ses doubles-fonds. Après inertage des ballasts, le pompage de l'acide fut autorisé, l'équipe d'intervention utilisant une pompe immergée. Ne pouvant pas revêtir des équipements lourds de protection, du fait du diamètre des trous d'homme, les intervenants ont donc dû avoir recours à des combinaisons légères résistantes à l'acide et à une alimentation en air par narguilé, tout en positionnant des petites bouteilles d'air relais le long du parcours en cas de fuite précipitée. Rassurez-vous, tout s'est bien passé ! Pour plus de détails consultez le bulletin OSIR du 4 mars.

USA : 10 ans de l'Exxon Valdez

Cela s'était passé le 24 mars 1989 et n'avait constitué en tonnage déversé que la 26^{ème} marée noire accidentelle de l'histoire provoquée par navire. Aujourd'hui, 10 ans après, c'est un record mondial à plusieurs titres : la plus grande opération de nettoyage et de sauvetage de la faune sauvage jamais montée, la pollution la plus médiatique de l'histoire, la somme la plus importante jamais déboursée en frais de lutte et indemnités par un pollueur (3,1 milliards de dollars), le plus gros montant jamais bloqué sur un compte spécial (5 milliards de dollars) pendant que des armées d'avocats se battent pour que l'argent aille aux populations affectées ou retourne entre les mains d'Exxon. Il y a de fortes chances que le procès batte en durée (14 ans) celui de *l'Amoco-Cadiz*. Mais la Bretagne gardera un record mondial : celui du tonnage déversé dans un échouement de navire.

International Oil Spill Conference (IOSC) 99

Organisée tous les deux ans, cette manifestation internationale rassemble à la fois des conférences et un salon de matériels et services. Cette 16^{ème} session s'est tenue à Seattle, U.S.A. du 8 au 11 mars. Plus de 2 000 participants de 50 pays ; 250 fabricants de matériels ou sociétés de service ; 135 communications ; une centaine de posters et plusieurs tables rondes thématiques pour lesquelles des travaux de synthèses furent spécialement réalisés. La conférence fut l'occasion pour la délégation française d'y présenter 6 communications et 3 posters, de présider 2 séances et d'animer une table ronde : une présence nettement plus forte qu'aux sessions précédentes. Par ailleurs, la délégation exposait sur un stand riche en posters, en panneaux et en château Haut-Brion, très attractif, mais manquant cruellement de matériel antipollution.

Coordonnées du Cedre dans ses futurs locaux

Les travaux de construction de notre nouveau bâtiment avancent et le déménagement aura lieu, comme prévu, à la fin du mois de mai. Notez déjà nos futurs numéros :

- **téléphone** : (33) (0) 2.98.33.10.10
- **télécopie** : (33) (0) 2.98.44.91.38